

[Texte]

every Thursday. Is there no way we can set our interest rate level on a longer-term basis?

Mr. Bouey: We are going to make a slight change this week, Mr. Mazankowski. We are going to announce it on Wednesday, because of the Good Friday holiday.

Mr. Mazankowski: Okay.

Mr. Bouey: The method of setting the bank rate, which does it seems attract quite a lot of attention, I think is not all that important. I think its importance tends to be greatly overrated. What we do have each Thursday, or almost every Thursday, is a treasury bill auction, and it has become very large. Sometimes it is over \$2 billion a week. Nobody has to buy the bills. They bid for what they want at the prices they think are appropriate, and naturally the price varies from week to week and the treasury bill rate varies from week to week, and so do all market rates vary from week to week, not just because of that but for other reasons.

Mr. Mazankowski: Did that not occur prior to 1980 as well?

• 2050

Mr. Bouey: Certainly, and those market rates are the important ones. What I think the bank rate, that we used to fix, did for us—suppose we put the bank rate in at 10%—that would give the market some confidence that the treasury bill rate would not likely rise above 6% unless something in the world was changing. It created all sorts of difficulties for us at times I may say, because once you got close to the bank rate, people began to speculate on whether the bank rate would change or not.

Mr. Mazankowski: They do not have enough time to do that now.

Mr. Bouey: Sometimes you would be faced with the situation that the central bank would have to buy most of the bills to keep it from going through there, which is no way to control the money supply. To avoid that, every so often you had to raise the bank rate. I think the main question is, how stable a situation are we in. If we do have stable interest rates, after all the bank rate was only changed once between 1935 and 1950; if we were in a very stable situation . . .

Mr. Mazankowski: Many would wish we were back in those good old days.

Mr. Bouey:—probably, either system would work equally well. We have had a certain amount of stability in about the last four or five weeks. It is a rather short time to be sure that it is here to stay.

Mr. Mazankowski: Would you mind projecting four or five months down the road, Mr. Bouey? I think we are looking at a situation now where I think there is an opportunity to restore some confidence in the business community, and I think interest rates is clearly one area that really makes the difference.

[Traduction]

jeudi? Ne pourrions-nous pas fixer notre taux d'intérêt à plus long terme?

M. Bouey: Nous allons faire une légère modification cette semaine, monsieur Mazankowski. Nous allons faire l'annonce mercredi, à cause du congé du Vendredi saint.

M. Mazankowski: Parfait.

M. Bouey: Cette méthode qui consiste à fixer le taux bancaire, qui semble attirer énormément d'attention, ne me semble pas si importante que cela. Je crois d'ailleurs qu'on accorde beaucoup trop d'importance à cette histoire. Ce qui se passe le jeudi, presque tous les jeudis, c'est que l'on vend aux enchères des bons du Trésor et c'est devenu un marché considérable. Parfois, ça dépasse les 2 milliards par semaine. Personne n'est obligé d'acheter ces bons. Les acheteurs achètent ce qu'ils veulent acheter au prix qui leur semble approprié, et évidemment le prix varie d'une semaine à l'autre et le taux des bons du Trésor varie de semaine en semaine ainsi que tous les marchés qui, eux aussi, varient de semaine en semaine et pas seulement pour cette raison, mais pour beaucoup d'autres encore.

M. Mazankowski: Cela ne se passait-il pas ainsi avant 1980 aussi?

M. Bouey: Bien sûr, et ce sont les taux du marché qui importent. La fixation du taux bancaire avait une conséquence: supposons que nous l'ayons fixé à 10 p. 100, cela garantissait d'une certaine façon que le taux des bons du trésor n'augmenterait pas au-delà de 6 p. 100 à moins d'un changement sur la scène mondiale. Cette façon de procéder a créé des problèmes parce que, lorsque le taux des bons du trésor se rapproche du taux bancaire, les gens commencent à spéculer sur la possibilité d'une modification du taux bancaire.

M. Mazankowski: Ils n'ont plus le temps de le faire maintenant.

M. Bouey: La banque centrale se trouvait parfois obligée d'acheter la majorité des bons pour empêcher le taux de monter, ce n'est pas une bonne façon de contrôler la masse monétaire. Donc, à l'occasion, il a fallu augmenter le taux bancaire. Il faut chercher à savoir si nous sommes dans une situation stable. De 1935 à 1950, le taux bancaire n'a été modifié qu'une seule fois; si nous étions dans une situation très stable . . .

M. Mazankowski: Beaucoup regrettent ce temps passé.

M. Bouey: . . . il est probable que l'un ou l'autre de ces systèmes s'appliquerait très bien. Depuis quatre ou cinq semaines, nous assistons à une certaine stabilisation. Il est cependant trop tôt pour affirmer qu'elle sera permanente.

M. Mazankowski: Monsieur Bouey, pourriez-vous me dire ce qu'il en sera dans quatre ou cinq mois? Nous discutons ici d'un sujet par lequel il serait possible de ramener une certaine confiance dans le monde des affaires; les taux d'intérêt sont vraiment utiles dans ce domaine.